

DESCRIPTION DES QUATRE ÉTOILES
proche du cercle Polaire, avec lesquelles on com-
mença de voir cette Comette à Paris.

A Fin qu'à l'avenir l'on puisse vérifier, s'il y a d'un tems à l'autre une variation si grande dans la configuration des quatre étoiles avec lesquelles on trouva la Comette dans nos premières observations, que celle qu'on y trouvoit en les comparant avec les descriptions de divers Astronomes; M. Maraldi a déterminé leurs longitudes & latitudes de la manière qu'on les trouvoit en ce tems-là, & on les a comparées avec celles qui leur sont assignées par le P. Riccioli qui les met dans la seconde classe, comme tirées des seules observations de Tycho.

	Par les Observations de 1699.		Par les Tables de Riccioli.		Différence.	
	D	M	D	M	D	M
La plus proche du cercle Polaire,	II	16 48'	II	19 33'	2	45'
Latitude Boréale,		43 19		42 53	0	26
La seconde obscure,	II	15 58	II	19 17	3	19
Latitude,		40 45		40 10	0	35
La troisième,	II	17 5	II	18 58	1	53
Latitude,		37 21		37 17	0	4
La quatrième,	II	17 19		18 48	1	29
Latitude,		35 52		35 47	0	5

La seconde de ces étoiles par la Lunette se voit double.

Le P. Gouye en rapportant aux Globes & aux Cartes les observations de cette Comette faites à la Chine à l'égard de diverses étoiles fixes, pour en tirer l'Ascension droite, & la déclinaison, a remarqué qu'il y a quelquefois des différences d'un Auteur à l'autre dans la description des mêmes choses. C'est pourquoi il ne faudra pas faire un grand fondement sur la différence qui se trouvera entre la description de la route de cette Comette faite sur

60 MEMOIRES DE L'ACADEMIE ROYALE
les observations de Peckin, & celle qui est tirée des observations de Paris, pour en conclure la parallaxe, qui après la réduction d'un méridien à l'autre, quelquefois seroit fort sensible.

Le mouvement apparent de cette Comette proche de son Périgée, ayant été presque aussi vîte que le mouvement de la Lune, elle pourroit bien avoir eu une parallaxe presque aussi grande.

O B S E R V A T I O N

*de la Conjonction de la Lune avec l'œil du
Taureau Aldebaram le 19. Août 1699.*

PAR M. CASSINI.

Pour tirer tous les avantages que l'on pouvoit de cette conjonction, on a observé le 18 Août le passage de la Lune & de cette étoile par le méridien, qui n'est sujet à aucune variation causée par la parallaxe & par la refraction qui ne détournent point les Astres du méridien. On a aussi observé le passage des mêmes Astres par le méridien le jour suivant pour le comparer au passage du jour précédent, & trouver le retardement de la Lune à l'égard de l'étoile fixe dans l'intervale de tems entre les passages de ces deux jours sans aucune altération.

On a fait aussi le matin du 19. les observations nécessaires pour déterminer le passage de la Lune & de l'étoile fixe par le cercle de six heures, où arrive la plus grande différence du passage causée par la parallaxe de la Lune, & où ces deux Astres avoient presque la même refraction pour être alors à peu de distance l'un de l'autre : & l'on a vû que la Lune au passage par ce cercle a retardé 2 minutes & demie plus qu'elle ne devoit faire par un retardement proportionel à celui qui a paru entre les deux passages par